

Société

NIPPES / RÉALITÉS NATIONALES / Labrousse : un paysage à découvrir !



Une hésitante tendance à la modernité...

Dans les hauteurs d'Haïti, en certains endroits, s'offre un contraste attrayant. Tandis que les problèmes de cherté de la vie, d'insécurité grandissante, avec en soubassement le kidnapping, se posent dans toute leur gravité dans la capitale, il existe à Labrousse, 3e section communale de Miragoâne (département de Nippes), des sites naturels verdoyants riches en courants d'eau et espèces d'oiseaux rares qui séduisent les visiteurs.

« Que c'est beau ! Que c'est charmant ! », s'exclame, devant la sauvage splendeur du paysage, une Canadienne, membre d'une délégation québécoise en visite d'exploration des potentialités de Labrousse. D'autres s'étonnent de découvrir la diversité des arbres fruitiers et forestiers, d'entendre le chant mélodieux des oiseaux, ou d'admirer le ruissellement des courants d'eau au pied des montagnes.

« Qu'y avait-il ici auparavant ? », se demande Louise Brissard, près d'un site de captage d'eau. Des oiseaux volent allègrement et redisent leur chanson sans crainte d'être attaqués. Des vestiges de plus d'une centaine d'années gisent encore dans la 3e section communale de Miragoâne. Des arbres géants garnissent le paysage. Durant une semaine, des visiteurs haïtiens, canadiens et cubains se laissent charmer par la beauté rare d'une riche végétation. Mais ce qui étonne le plus, c'est sûrement l'implication de la communauté dans des projets de développement ainsi que l'accueil chaleureux réservé par la population aux visiteurs. « Je suis ému de l'accueil qui nous est réservé ici », dit Jean-François Patenaude, Canadien. Le souci de voir progresser leur communauté a réuni des fils de la section communale autour d'un projet de développement. La Fondation pour le développement économique et social (Fodes) s'est donné, il y a une dizaine d'années, la mission de changer le sort de la section communale et d'améliorer les conditions d'existence de la population. Depuis, l'éducation des enfants a été prise en main avec la multiplication des centres scolaires. Un enseignement de qualité est recherché et, à cette fin, se répètent les séminaires de formation et de recyclage à l'intention des professeurs.

Parallèlement, des initiatives pour la relance de la production agricole et la promotion de l'environnement se réalisent dans la région. Un projet visant la transformation des fruits est à l'étude.

Un centre de santé est en cours de construction

C'est dans ce contexte d'efforts conjugués pour sortir Labrousse de sa situation lamentable que des spécialistes haïtiens, canadiens et cubains de diverses spécialités (agronomie, médecine, pharmacie et éducation) y ont séjourné, du 26 mars au 3 avril, en vue d'élaborer des plans de développement communautaire. Les routes difficilement carrossables même en 4X4 n'ont en rien entamé l'enthousiasme des visiteurs à accompagner la population de Labrousse dans sa volonté d'avancer vers le changement, de sortir du moyen-âge. Là-bas en effet s'expose une réalité poignante. À Labrousse, le téléphone portable ou fixe ne fonctionne pas, les signaux des stations de radio ne sont plus captables. L'Internet, à des années-lumière, reste à découvrir. En attendant le fonctionnement du centre de santé, les malades doivent parcourir des kilomètres, dans la majorité des cas à pied, pour espérer trouver des soins de santé. La Police est totalement absente. « Mais de grandes altercations, on n'en connaît pas dans la section. L'absence policière ne se fait pas trop sentir, les gens sont paisibles ici », dit Alfred Étienne, coordonnateur de Fodes.

Par Ladenson Fleurival
vendredi 4 avril 2008